

ÉCOLE PROFESSORALE DE PARIS

Cours d'histoire ancienne

« Rome et les barbares. III^e-V^e siècles »

Yann Rivière, EHESS

Sous le règne de Marc-Aurèle (161-180), le système de défense de l'Empire romain mis en place par le fondateur du Principat, Auguste (27 av.-14 ap.J.-C.), fut mis à mal une première fois en raison de l'ouverture simultanée de deux fronts militaires : face aux Parthes sur l'Euphrate et en Arménie ; face aux Sarmates, Quades et Marcomans sur le Danube.

Mais la véritable « crise de l'Empire » n'advient qu'au siècle suivant, lorsque le monde romain est attaqué sur toutes ses frontières. Les Goths assiègent Athènes, Rome se dote de la puissante muraille aurélienne – toujours visible aujourd'hui dans le paysage urbain -, la création de « l'Empire gaulois » en Occident, les ambitions du royaume de Palmyre en Orient semblent annonciateurs de l'effondrement. Cependant, les initiatives de Dioclétien – il crée la « tétrarchie », un gouvernement de l'Empire partagé par quatre empereurs – et celles de Constantin permettent de rétablir l'unité et de consolider les frontières. Tandis que le premier fut l'initiateur de la « Grande persécution », le second se convertit au christianisme, conduisant le monde romain « vers un Empire chrétien ». La période envisagée est aussi celle du passage de l'Antiquité classique vers l'Antiquité tardive.

Ce rétablissement dura quelques décennies, jusqu'au tournant des IV^e et V^e siècles qui vit le commencement de la « migration des peuples ». Cette désignation empruntée à l'Allemand (« Völker Wanderung ») l'emporte aujourd'hui chez les historiens pour désigner ce que l'on appelle aussi « les invasions barbares »... Au vrai, la pénétration des « barbares » – selon la désignation romaine de peuples de diverses origines – dans l'Empire revêtit des formes multiples (violentes offensives, accueil négocié, cession de terres à exploiter, recrutement dans l'armée romaine..).

Le cours s'efforcera de retracer dans ces grandes lignes, mais avec exactitude, cette période de trois siècles, en exposant les débats historiographiques qui la concernent.